Quelques trouvailles de Bronzes dans le Canton de Genève

Autor(en): **Reber, B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **19 (1917)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-159593

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANZEIGER
FÜR SCHWEIZERISCHE
ALTERTUMSKUNDE
INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES
HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH
NEUE FOLGE □ XIX. BAND □ 1917 □ 3. HEFT

Quelques trouvailles de Bronzes dans le Canton de Genève.

Par *B. Reber.*

En première ligne je relèverai ici un certain nombre de trouvailles, mentionnés dans mon livre „Esquisses, etc", en complétant les descriptions et en les faisant suivre de figures.

Un grand nombre d'objets ne pourra trouver place ici. Le lecteur intéressé consultera donc avec fruit le livre indiqué [3]).

Quelques mots de généralités ne me semblent pas superflus. En effet jusqu'à présent et malgré les milliers d'objets en bronze, trouvés sur le terrain du canton de Genève, les publications à ce sujet sont vraiment rares. Je me permets de citer ce que j'ai produit personnellement.

Les remarquables objets trouvés au pied d'une des curieuses Pierres à Nyton, dans le port de Genève m'ont déjà occupé en 1882 [5]) et de nouveau encore récemment [4]).

Au congrès de Paris en 1889 j'ai parlé des tombeaux de l'époque du bronze, de Douvaine [6]), mais également dans une plus récente brochure [1]). Ici, du reste, il est aussi question des tombeaux d'Hermance et d'autres endroits de la contrée de Genève.

En corrigeant le cours du Rhône à Genève, on a fait d'innombrables trouvailles de toutes les époques. J'ai, pour ma part, signalé deux couteaux-spatules superbes [7]).

Dans un premier volume sur les antiquités de Genève il est question de trouvailles en bronze [2]). Dans un second volume [3]) nous trouvons un chapitre sur *L'époque intermédiaire du cuivre* (p. 74 à 85) et un autre sur *L'époque du bronze* (p. 85 à 118) qui relatent les trouvailles et donnent un aperçu général.

Dans les ;;Esquisses" je mentionne un très grand nombre d'objets en bronze trouvés dans le port de Genève, les autres stations lacustres du canton, dans le

Rhône et sur terre ferme comme trouvailles isolées. En 1903 la plupart de ces objets sont entrés dans le Musée de Genève. Un certain nombre méritent d'être figurés, ce qui a été promis dans les „Esquisses", mais que les circonstances ont toujours empêché. Aujourd'hui ce projet se réalise au moins partiellement.

Comme stations lacustres de l'âge du bronze, nous avons la Cité de Genève (dans l'intérieure de la rade) et à Plongeon la fonderie de l'âge du bronze (les stations des Pâquis et des Eau-Vives remontent au néolithique). L'ensemble de ces habitations préhistoriques est considéré comme l'agglomération la plus considérable de la Suisse.

Ensuite nous avons comme station du bronze La Belotte, La Pointe à la bise, Bellerive, La Gabiule, Anières, Hermance, Chens, Tougues; sur la rive droite Céligny, Coppet, Mies, Versoix, Bellevue, La Demilieue (Genthod et La Poussière appartiennent au néolithique).

Il est probable qu'à cette époque déjà la peuplade ait commencé à habiter également la terre, même jusque passablement dans l'intérieur (station de Crozet, entre Thoiry et Gex, dont il sera question plus loin). Si on ne connaît dans l'intérieur du pays que très peu de vestiges d'habitations par contre innombrables sont les objets isolés en bronze trouvés un peu partout. Du reste il en est déjà de même avec les instruments en pierre polie.

Fig. 1 et 2

Il est important de faire remarquer que si à la Jonction et aux bords de l'Arve, on a constaté de nombreux dépôts d'objets en bronze usés ou brisés et qu'on en a déduit la supposition de fonderies on n'en a cependant pas les preuves directes. Autrement est le cas de la station de Plongeon. Ici on a trouvé de nombreux moules taillés dans la molasse pour haches et autres objets en bronze. Il s'agit donc de fonderies en toutes règles. Sur quoi je m'approche de la description d'un certain nombre d'objets qui me semblent mériter cette attention.

Des très nombreux objets cédés au Musée, en 1903, je ne citerai qu'un petit nombre, un peu plus de ceux restés en ma possession. Dans les objets remis au Musée tout aussi bien que parmi les 200 pièces environ qui me restent, il se trouve, en grande variété, des couteaux, lances, outils, hameçons, ensuite des bracelets, épingles, bagues, boutons, cercles, perles. Mais les formes inconnues, c'est à dire pas encore publiées, deviennent rares. C'est pourqoi je ne ferai que mentionner, en passant, ces centaines d'objets trouvés dans les stations lacustres du port de Genève et en dehors de celui-ci.

Je commence la description par les objets trouvés dans les stations sur pilotis, description que je ferai suivre des trouvailles faites dans l'intérieur du pays.

Un élégant petit couteau en bronze, venant du port, mesure 7 cm. de longueur. Le petit volume de cet instrument et sa forme bien finie permettent de lui supposer un emploi spécial dans l'art ou dans la chirurgie (fig. 1).

Une pointe de lance, 0,065 m. de long (fig. 2), deux hameçons (fig. 3), un cercle d'un peu plus que de trois cm. de diamètre avec six anneaux (fig. 4), un morceau en bronze, en mince plaque et courbée, fig. 5, ainsi que cinq boutons de différentes grandeurs et formes, fig. 6, proviennent du port de Genève. A peu près identiquement le même cercle (fig. 4), mais avec un seul anneau, se trouve au Musée de Genève. Le fragment de la fig. 5 peut provenir d'un bracelet très large, mais aussi d'un récipient très élégant. La pointe centrale de chacun des trois cercles perce la pièce. Il n'est pas difficile de reconnaître dans ces cercles le symbole du soleil. Les boutons varient beaucoup dans leur forme. Les trois de moindre grandeur, dont un plat, se montrent de beaucoup de résistance et peuvent parfaitement avoir servi pour fermer les habits. Les deux grands n'ont guère eu qu'un but décoratif. D'un diamètre allant jusqu'à 4 cm., minces, haut et creux on les attachait en lignées aux habits ou comme objets brillants aux harnachements des chevaux. Vue de l'intérieur ces grands boutons ressemblent fort à un entonnoir avec au fond la boucle pour les attacher. Seulement, il est impossible de passer une aiguille droite dans le fond de ce creux conique. La fixation a donc dû se pratiquer au moyen de crochets pour passer le fil ou la bandelette de cuir. Les hameçons (fig. 3) ont été reproduits à cause de la finesse du travail. On ne les fait pas mieux aujourd'hui.

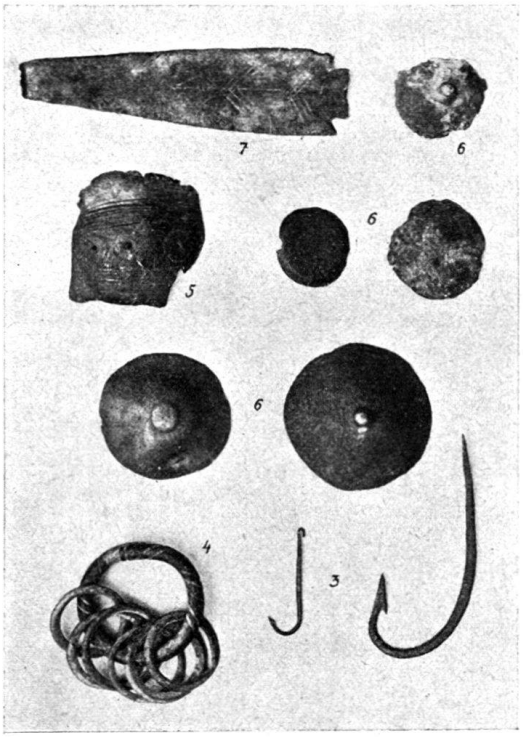

Fig. 3 à 7

Le petit poignard (fig. 7), ayant perdu la pointe, ne mesurant plus qu'un peu plus de 8 cm. dans sa longueur provient de la station des Eaux-Vives, ainsi que les objets des fig. 8 et 9. D'un côté seulement ce poignard porte des ornements linéaires typiques. Par le renforcement du centre de la lame, cette arme montre une surprenante résistance.

Le ciseau fig. 8 est un morceau de bronze très bien taillé de 11 cm. de longueur, aiguisé sur le bord tranchant et finissant de l'autre côté par une douille qui contient aujourd'hui encore un morceau de bois de la tige y adapté anciennement, pour pouvoir mieux utiliser ce précieux outil. Il est partiellement couvert de la marne du lac que j'ai tenu à conserver. Il en est de même avec l'objet de la fig. 9, un morceau demi-cylindrique d'étain pur en forme de crochet. Cette courbure l'a rendu particulièrement apte à la soudure. Il se trouve dans ma collection et récoltés également dans la station des Eaux-Vives, deux morceaux de fonte irréguliers, en étain, mélangé avec des impuretés comme la fonderie les produit.

Nous tenons là de nouvelles preuves que sur cette station étaient établies des fonderies de bronze et même plus, que le bronze se fabriquait sur place. Puisque le Musée de Genève possède un certain nombre de moules provenant de cette station, il serait à mon avis, méritant de les comparer avec les objets en bronze pour constater lesquels sont de fabrication genevoise.

Comme je l'ai déjà indiqué je passe sous silence un grand nombre d'objets parceque les mêmes formes sont amplement connues et se trouvent, en outre, très richement représentés dans le beau Musée de Genève. Je tiens cependant à mentionner encore une belle hache du type de la hache à talon avec des ailerons très développés et une boucle de suspension. Elle provient de la station des Eaux-Vives et mesure en longueur 0,14 m., la largeur du tranchant 0,038 m.

Innombrables sont les formes et variétés de l'outillage pour la confection des habits, de la poterie, des instruments, pour la décoration en général de tous les objets en bois, en corne de cerf, de l'ivoire, mais surtout pour la ciselure du bronze. Ces outils en bronze, souvent d'une finesse et d'un travail étonnant, devaient visiblement servir à des emplois subtils.

Fig. 8 et 9

Citons au hasard les poinçons simples et à douille, les aiguilles, alènes, forets et perçoirs, les pointes simples et à burins, les burins simples, doubles et à crochets. De ces outils les uns sont à pointe très fine, d'autres solides, quelques-uns forgés de forme triangulaire ou carrée pour la meilleure prise entre les doigts. Souvent ils sont pointus par un bout, munis d'une curette à l'autre. Je me demande s'il ne s'en trouve pas parmi ces instruments qui auraient servi aux opérations chirurgicales, des sondes, des pointes pour percer des abcès, des curettes pour les nettoyer, etc. C'est une question à étudier.

Parmi mes objets se trouvent plusieurs spirales simples et doubles ayant servi comme pendant d'oreille, ou attachés au bracelet, ou à la chaine autour du cou comme parure. Mais il ne faut pas oublier que la spirale, la volute, les S et un grand nombre de signes apparentés appartiennent à la classe des symboles du soleil, ce qui leur donne une importance spéciale [8]). Il s'agit d'un signe qui remonte dans la plus haute antiquité et qui s'est maintenu jusqu'aux Romain, et même dans le Moyen-âge.

Pour les mentions des objets trouvés en dehors des stations lacustres, sur terre ferme, je relate d'abord d'intéressantes trouvailles faites au bord de l'Arve, depuis l'entrée de cette rivière dans le canton jusqu'à la Jonction.

M. Emile Charbonnier, ingénieur cantonal, m'a indiqué que des objets en bronze avaient fort souvent été trouvés au bord de l'Arve depuis Champel au quai de la Roseraie jusqu'à la Jonction. Le 29 novembre 1910 il eut la complaisance de me soumettre des trouvailles justement de ces endroits. Une épée, trouvée sur l'emplacement du Village Suisse, de 68 cm. de long m'a particulière-

ment frappé par sa beauté et sa bonne conservation. De forme élégante, c'est une pièce solide et résistante, de 1 cm. d'épaisseur à la côte du milieu et de 33 mm. de large à l'endroit de son plus grand développement. Pour river cette belle arme en bronze à un manche, il y avait deux trous, dont un seulement de 8 mm. de diamètre est conservé (fig. 10).

Suivent deux épingles, dont l'une de 0,055 m. de long (une partie s'est probablement perdue) avec une plaque de 0,15 m. de large portant des ornements ciselés en forme de cercles et d'autres simplement linéaires. C'est un travail magnifique et la pièce dans son ensemble est remarquable (fig. 11). Une autre très belle épingle, de 13 cm. de long et la tête en forme de boule n'est pas moins intéressante (fig. 12). Une lance de 12 cm. de long, sur les ailes de 3 cm. de large, la douille de 22 mm. de diamètre, fort élégante dans son ensemble, se fixait à la tige par deux trous bien visibles (fig. 13). Mentionnons encore une hache (fig. 14) de 0,165 m. de long avec les ailes bien repliées des deux côtés, en laissant 1 cm. d'espace entre les deux et l'encoche habituelle qu'on voit chez ses instruments de côté de l'emmanchement. Cette importante petite collection d'objets en bronze vient d'être adressée à notre musée (notice écrite à l'époque).

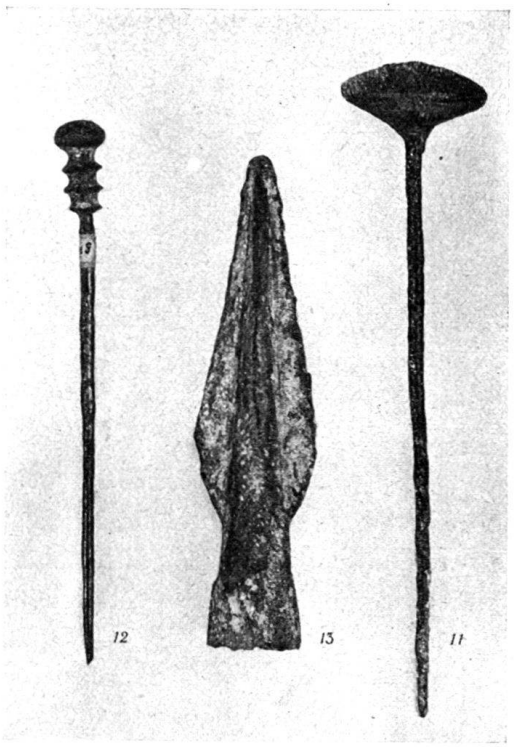

Fig. 11 à 13

Une hache trouvée *dans l'Arve au-dessous du Bois de la Bâtie*, de forme élégante, mais avec des ailerons très peu développés appartient à la première période du bronze. A en juger par l'usure du tranchant, cette pièce a bien fait son service et s'est trouvée pendant des années en usage. Une épaisse couche d'oxyde de couleur vert-foncé couvre cette arme. Elle a une longueur de 0,163 m. et le tranchant une largeur de 0,04 m. (fig. 15).

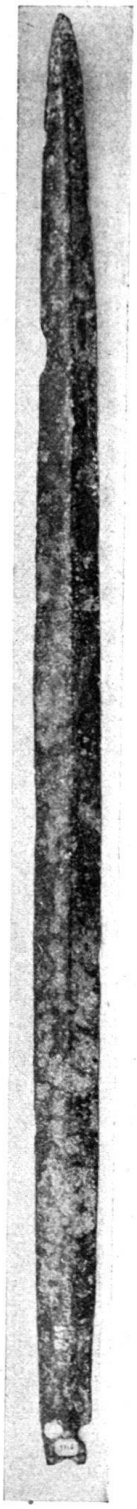

Fig. 10

Une lance en bronze, à laquelle manque la douille a été trouvée au bord de l'Arve, au bas du bois de la Bâtie. Entière c'était une très belle pièce. Comme de nombreuses autres trouvailles, elle fournit la preuve qu'à l'époque du bronze il a dû se trouver des

fonderies sur l'emplacement de la Jonction et sur les bords de l'Arve. La partie qui reste, mesure 13 cm. de long, 5 cm. de large sur les ailes, sur la douille coupée 2 cm. Elle est couverte d'une forte patine verte.

Une hache trouvée dans les environs de *Veyrier*, sous Salève (fig. 16) montre quatre ailerons bien développés et capables de fixer solidement un manche. C'est également une très belle pièce à tous les points de vue et constitue certainement une arme puissante. Elle a 0,153 m. de longueur et le tranchant 0,065 m. de largeur (fig. 16).

Une *hache de la Tour de Langin* (Savoie), trouvée en 1887, d'un poids de

Fig. 14

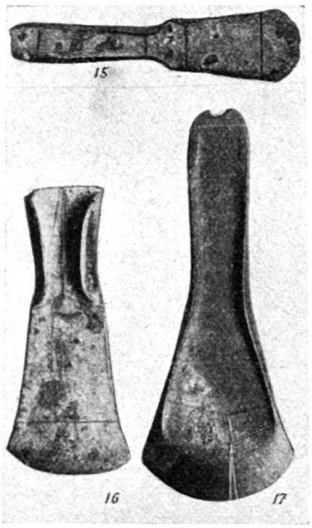

Fig. 15 à 17

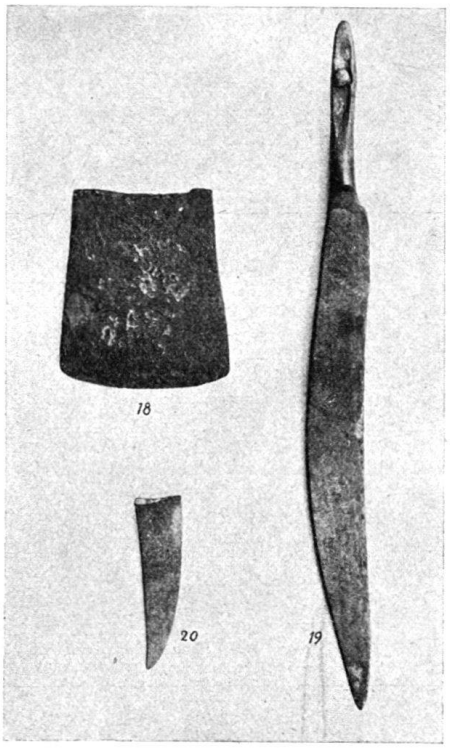

Fig. 18 à 20

656 grammes, appartient à la première période de l'époque du bronze. Elle est remarquable par la beauté de sa forme et une rare conservation. Les dimensions sont les suivantes: largeur du manche 0,035 m., du tranchant 0,08 m., longueur 0,207 m. (fig. 17).

L'analyse indique 89,60 % de cuivre et 9,77 % d'étain. C'est la composition classique du bronze antique. La patine qui couvre d'une couche épaisse toute la pièce est celle des bronze ayant séjourné longtemps dans la terre, d'une couleur brun-verdâtre et un peu rugueuse. La forme, en général, et les très faibles ailerons placent cette belle pièce, comme je viens de l'indiquer, dans la période I de l'époque du bronze.

Mentionnons encore la moitié d'une hache trouvée en montant au Salève par la Grande Gorge, un peu à côté du chemin. C'est aussi une hache de la pre-

mière époque sans traces d'ailerons. Son aspect semble bien prouver que cette hache se trouvait là-haut à la montagne depuis qu'elle s'est cassée pendant l'usage (fig. 18).

De la *Grotte du Parconnaire* il faut mentionner un couteau et la pointe d'un autre couteau (fig. 19 et 20). Ce très élégant instrument mesure près de 20 cm. Il a été rivé dans le manche que par un seul clou, muni d'une tête bien arrondie. Couvert d'une patine vert-foncé ce couteau est d'une conservation parfaite. Si le tranchant de ce couteau, jusqu'à la pointe, se trouve dans une ligne droite, il n'en est pas de même avec la pointe seule de la fig. 20. Celle-ci se montre rebiffée et plus pointue, autrement l'instrument entier a dû être à peu près de la même dimension que le précédent.

M. E. Thury [9]) dit de la Grotte du Parconnaire (p. 319) qu'elle a aussi fourni un anneau en bronze et dans le voisinage, au Pas de l'Echelle, deux belles épingles de 12 cm. de longueur et une lame de couteau. Cette grotte, ou Trou de Parconnet, aussi Grotte du Chien se trouve à 50 m. de la Pisseuse et de la Grotte des Faux-Monnayeurs, qui toutes ont été habitées au moins depuis le néolithique.

A Crozet, un petit hameau entre Thoiry et Gex, situé sur une faible hauteur on a déterré, en 1893, de la poterie très primitive, du charbon et d'autres vestiges d'habitations. De toute la trouvaille il est entré dans ma possession qu'une faucille et un petit morceau de corne de cerf travaillé (fig. 21).

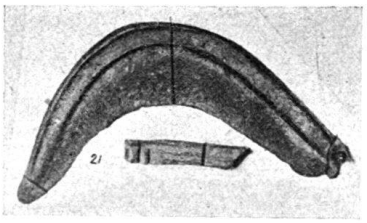

Fig. 21

Cette faucille, entièrement recouverte d'une forte couche d'oxyde vert-foncé, mesurant à sa plus grande extension 0,18 m., est une pièce remarquable comme solidité et construction. Une assez haute nervure, parallèle avec le bord, renforce la lame. Mais ce qui en fait une curiosité exceptionnelle, c'est un crochet rond et massif, haut de 2 cm., ayant servi pour consolider cet outil au manche. A cette place les faucilles sont ordinairement munies simplement d'un ou de plusieurs trous de rivets. Je n'ai rencontré dans la littérature qu'une seule pièce semblable, décrite par Mr. le Dr. Victor Gross [10]). L'auteur insiste sur la rareté de ce type à „bouton saillant". Il n'en connaît que son exemplaire (Musée de Genève).

Une fois de plus il faut que je remercie très chaudement M. Alfred Cartier, directeur général des Musées de Genève. Comme huit des pièces que je viens de mentionner se trouvent au musée, il me les a non seulement mises à disposition pour l'étude mais a poussé son extrême amabilité de me les faire photographier. Du reste, en général, toujours avenant et serviable, il m'a constamment facilité mes études au Musée et je ne saurais lui en être assez reconnaissant.

Bibliographie.

[1]) *B. Reber.* Recherches archéologiques dans le territoire de l'ancien évêché de Genève. Genève 1892 (Tirage à part des Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, t. XXIII).

[2]) *B. Reber.* Recherches archéologiques à Genève et aux environs. Genève 1901, in-8, 217 pp.

[3]) *B. Reber.* Esquisses archéologiques sur Genève et les environs. Genève 1902, in-8, 286 pp.

[4]) *B. Reber.* Quelques remarques à propos des Pierres à Nyton, à Genève, et les objets en bronze trouvés sur l'emplacement. Bulletin de la Société préhistorique française, Paris 1915.

[5]) *B. Reber.* Zwei Bronzemesser von Mellingen und Genf. Indic. d'antiq. suisses, Zurich 1882, p. 262.

[6]) *B. Reber.* Dernières recherches archéologiques aux environs de Genève. Congrès internat. d'anthropolog. et d'archéol. préhistor. à Paris 1889 (p. 621—624 et 1 pl.).

[7]) *B. Reber.* Bronzefunde im Rhonebett in Genf. Indic. d'antiq. suisses. Zurich 1893, p. 179.

[8]) *L. Coutil.* L'ornementation spiraliforme. Période paléolithique et néolithique âges du bronze, et du fer. Bulletin de la Soc. Préhistor. Française. 1916 (t. XIII), p. 385—484.

[9]) *E. Thury.* Salève préhistorique. Dans: Le Salève. Description scientifique et pittoresque. Genève 1899.

[10]) *Victor Gross.* Les Protohelvètes ou les premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et Neuchâtel. Paris 1883.